UN FILM INOUÏ ET INÉDIT QUI TOUCHE À NOTRE HUMANITÉ

POLITIS

GRAND PRIX VALENCIENNES 2023

ACID CANNES 2023

TIFF TORONTO 2023



AFFINITY CINÉ, PEMPLUM, SANOSI PRODUCTIONS ET 435 FILMS PRÉSENTENT

PIERRE FEUILLE PISTOLET

UN FILM DE
MACIEK HAMELA



FICHE PÉDAGOGIQUE

ACID
ASSOCIATION DU CINEMA INDEPENDANT POUR SA DIFFUSION

new story

PIERRE FEUILLE PISTOLET

Pologne-France-Ukraine - 2023 - 84min

Un film réalisé par Maciek Hamela

Un van polonais sillonne les routes d'Ukraine. A son bord, Maciek Hamela évacue des habitants qui fuient leur pays depuis l'invasion russe. Le véhicule devient alors un refuge éphémère, une zone de confiance et de confidences pour des gens qui laissent tout derrière eux et n'ont plus qu'un seul objectif : retrouver une possibilité de vie pour eux et leurs enfants.



ÉTAT DES LIEUX ET CONTEXTE

Depuis le début de la guerre, ce sont plus de 100 000 km que j'ai parcourus pour évacuer des civils. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, plus de 7 millions d'habitants ont fui le pays et une grande majorité d'entre eux ont passé la frontière avec la Pologne. À ces chiffres s'ajoutent 8 millions de personnes qui ont quitté leurs foyers dans l'Est du pays pour se réfugier dans des régions plus sûres à l'Ouest. L'évacuation massive de civils est l'un des phénomènes les plus marquants de cette guerre.

Dans le même temps, ces déplacements ont un impact direct et immédiat sur les citoyens des pays limitrophes. La guerre est passée d'un simple phénomène rapporté dans les médias, à une situation bien réelle qui nous intime de réagir directement et de venir en aide aux réfugiés. Cette place de témoin direct de la population polonaise vis-à-vis des réfugiés ukrainiens l'oblige à changer ses réflexes de repli. Pour une fois, tout le pays cesse de séparer mentalement la guerre de l'immense drame qu'elle provoque, comme lorsque se déroulent au loin les guerres en Irak ou en Syrie, qui ont jeté sur les routes des millions de personnes auxquelles nos frontières sont restées fermées.

Pierre feuille pistolet se veut l'écho d'une mobilisation spontanée, massive, parfois surprenante, belle, et du rapprochement historique de deux pays avec un passé commun difficile. Ce sursaut inattendu nous prouve-t-il que la fraternité entre les peuples peut surgir même là où l'on s'y attend le moins ?

Maciek Hamela

À propos du cinéaste et du film :

Maciek Hamela est producteur et réalisateur. Né à Varsovie en Pologne, il étudie la philologie à Varsovie puis obtient une maîtrise en littérature française à Paris. Il est collaborateur de longue date de la BBC. Il produit notamment les films *Convictions*, *Parquet* et la série de podcasts documentaires *Plan B* pour Audioteka. Il reçoit en 2018 le Silver Melchior Radio Award au Concours national des journalistes de la radio polonaise. En 2021, le court-métrage documentaire *Bless You*, dont il est producteur et co-réalisateur, reçoit un prix au sein du programme Cannes Docs et est présenté au Millennium Docs Against Gravity FF. *Pierre Feuille Pistolet* est son premier long-métrage documentaire en tant que réalisateur.

Le minivan-cinéma : Les protagonistes du film sont des personnes qui fuient les bombardements. L'espace qui permet de contenir toutes leurs histoires est un minivan qui sert à les convoyer depuis leurs villes ou villages reculés et proches de la frontière russe, vers des zones plus sûres. Pour un grand nombre de personnes qui montent à bord, ce minivan surchargé devient une fusée les transportant vers la sécurité. Il est en même temps le premier espace de confession sûr et intime. À l'intérieur du véhicule, la caméra est frontale face aux passagers et se déplace rarement. Les dialogues créent une dynamique dans le cadre, guidant notre œil qui circule librement. La bulle momentanée qu'offre le minivan permet des conversations entre le conducteur et les passagers qui prennent parfois un ton léger, qui contraste avec le contexte dramatique, se dérobant ainsi aux récits de guerre stéréotypés auxquels on pourrait s'attendre. Ce huis clos dans le véhicule est rythmé par des scènes d'adieux, de présentations ou de retrouvailles qui marquent le début ou la fin de chacune de ces histoires.

Questions de cinéma et thématiques abordées par le film :

- Documentaire et posture documentaire
- Pacte filmeur / filmé
- Filmer la guerre
- L'écriture du montage
- Humanitaire et cinéma
- Guerre en Ukraine
- Qu'est-ce qu'une personne réfugiée, déplacée ?



Le hors-champ de la guerre

"À travers les fenêtres du minivan, le décor de la guerre défile sous nos yeux. Les chars sur la route, les bombardements au loin, les checkpoints, forment la toile de fond de nos conversations. Lorsque nous sommes à l'arrêt, notre regard se pose plus longuement sur les campagnes et les villes que mes passagers laissent derrière eux. Malgré le calme apparent, les maisons carbonisées ou aux vitres brisées, les morceaux de missiles incrustés dans les routes s'imposent à nos yeux. Ces images représentent un monde effondré qui ne sera plus jamais le même. Le film témoigne de toutes les étapes les plus importantes de cette guerre."

Retrouvez l'intégralité des propos de Maciek Hamela sur le film **ICI**

Pour aller plus loin : Filmographie

- *Ten,* Abbas Kiarostami, 2002
- *Les derniers hommes d'Alep*, Feras Fayyad, 2017
- *Sophia's last ambulance*, Ilian Metev, 2012

ANALYSE D'UNE SÉQUENCE :

Pierre Feuille Pistolet est traversé par une figure principale : un plan fixe qui laisse voir en un coup d'oeil l'habitacle d'une voiture et les passagers qu'elle transporte loin de la guerre.
Au milieu du film, une séquence nous renseigne sur ce que fabrique ce choix de réalisation. On y voit l'intérieur du Van. Deux femmes et un homme sont au premier plan, à l'arrière une femme et deux enfants sont assis. La conversation s'engage entre une des femmes devant et la femme à l'arrière. Celle-ci raconte le drame que son père a subi à cause d'un incendie. Elle parle d'une voix calme des horreurs que sa famille a traversées, et doucement la femme au premier plan se met à pleurer tout en continuant à regarder devant elle, face à nous.

Ce qui nous permet en tant que spectateur d'accueillir l'émotion des personnes filmées (et la notre, très rapidement) vient d'abord du choix de ce cadre qui ne semble pas chercher le protagoniste, qui ne décide pas de qui va parler ou de qui l'on doit écouter. Tout le monde est dans le plan, la parole naît naturellement, et aucun signe de montage ou de mouvement de caméra ne vient appuyer ou souligner la situation (ici, seul mouvement, un discret recadrage sur les femmes qui se parlent). En refusant tout effet de style ou de dramatisation, le film procède en quelque sorte d'une mise en scène du retranchement, qui protège les personnes à l'image de toute récupération ou réduction de leur histoire à de simples effets dramaturgiques. Ces longs plans fixes fonctionnent au contraire comme l'affirmation d'une forme nécessaire à un travail d'écoute, d'accueil de la parole et d'une sorte d'apaisement.
De ce point de vue là, il y a une formidable concordance entre le geste humanitaire du réalisateur et son geste cinématographique, tant les deux semblent trouver leur origine dans une sensibilité à l'autre et une empathie qui est ici défendue comme principe de vie et de mise en scène. Conduire cette voiture et faire ce film, c'est d'une certaine manière la même chose. C'est mettre la guerre en dehors du champ pour aiguiser notre attention à ce que la guerre fait aux gens.

On a tous déjà croisé ces récits de tragédies qui creusent l'idée que l'homme est un loup pour l'homme, que dans les moments de crise la nature profonde et mauvaise des êtres se révèle. Ce plan là, précisément, nous lave de ça. La femme au premier plan qui pleure les malheurs d'une autre nous montre la voie, elle instruit notre œil et corrige notre regard de spectateur. C'est par un apprentissage de la compassion que *Pierre Feuille Pistolet* choisit de nous raconter la guerre et ses drames.
En mettant en retrait les effets narratifs et sans coup de force formel, Maciek Hamela nous montre que l'attention aux autres et la sensibilité aux situations peuvent être des mouvements de cinéma puissants.

Julien Meunier, cinéaste de l'ACID







Pierre feuille pistolet :
le mot des cinéastes de l'ACID

Se frayant un chemin entre les champs minés, Maciek Hamela nous embarque comme passager de sa voiture fuyant l'Ukraine au milieu de l'avancée russe. La guerre demeure hors champ. Et pourtant nous la voyons se refléter sur le visage des enfants, des femmes et des personnes âgées qu'il aide à rejoindre la Pologne. Ce n'est qu'en quittant la guerre, en lui tournant le dos, que ces personnes commencent à réaliser l'ampleur de ce qui s'est passé. Derrière - le monde détruit, dont les réfugiés ont tenté de sauver les débris : des chats, quelques vêtements, un fer à repasser... Devant - la séparation des maris, des fils, des pères qui sont restés pour défendre leur pays. La voiture du réalisateur est à la fois la scène et le bateau, un espace intime pour partager en toute sincérité les inquiétudes, les rêves et l'espoir.

En pointant sa caméra vers le siège arrière, le cinéaste pose sur eux un regard plein de respect et de tendresse, toujours dans la bonne distance, et parvient ainsi à mêler son geste humanitaire d'un geste cinématographique fort. Le film donne à voir une communauté de destin dans laquelle on reconnaît et retrouve notre humanité.

Lucas Delangle, Reza Serkanien et **Lina Tsrimova**
Cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmateurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité. Dans cette lignée, l'ACID a à cœur d'œuvrer et d'épauler l'organisation de séances scolaires autour des films qui peuvent s'y prêter. Dans cette optique, il est fondamental de penser ces séances main dans la main avec les professeurs et personnel éducatif, afin que le film puisse s'inscrire dans une dynamique plus globale. Proposer et encourager à un public jeune à découvrir ces regards et gestes cinématographiques singuliers, est au centre de notre mission dans une optique d'éveil et de rencontres avec les spectateur.ice.s de demain.


acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION